A woman is shown in silhouette, standing in profile and looking out a window. The room is bathed in a warm, red light, likely from a lamp or candle, which creates a dramatic and intimate atmosphere. The curtains of the window are visible, and the overall scene is evocative and sensual.

cahiers
rouges
#003
juin 25

une collection d'hélas!

-18



LA COLLECTION CAHIERS ROUGES S'ADRESSE À UN PUBLIC AVERTI

hélas! - images et poésie

est une revue numérique épisodique gratuite créée par Matthieu Limosino.

la collection **cahiers rouges** est dirigée par Pierre Obraz.

ont participé à ce numéro :

images : Florian Bandinu, Maguelone Bernard, Jacques Boissais, CVRO, Nathalie De Zan, Antoine Désir, Louise Dumont, Maxime Gianton, Tess Jacob, Maxime Lemoyne, Natacha est gauchère, Onri-maskimando, Oph (modèle), Arto Pazat, Eva Pech (modèle), Jam Rosa, Fredde Rotbart, Dorothée Sarah, Alice Sfintesco, Oskar Upmann.

textes : Bouchra Abdelkahhar, FP Arsenault, Henri Baron, Rim Battal, Mireille Boissel, Aline Bonnier, Marion Bosviel, Marie Burger, Jasmine Cozic, Moïse Coussement, Camille Crésut, Héloïse Darcy, Caroline De Freitas, Caroline Dejoie, Souen Djila, Edith, Marion Domanski, Théodore Efstratiadis, Aurélie Fauvain, Julie Gaucher, Caroline Giraud, Amandine Gouttefarde-Rousseau, Lise Halley, Coline Hezard, Isa Solfia Manzano, Injonge Karangwa, Ludivine Kerzel, Hélène Konkuyt, Isis Lambert, Lisette Lombé, Marine Lombard, Luc Marsal, Pierre Melendez, Philippe Minot, Georges Oucif, Pierre Obraz, Sonia Pavlik, Émilie Pelletier, Théo Perrache, Ilaria Piazza, Romain Ponçot, Dimitri Rataud, Amanda Spierings, Jimmy Vartabedian.

ce numéro a été réalisé grâce à l'aide précieuse de Laurence Fritsch (ig : laurence__fritsch), Elsa Fleur et Caroline Giraud (ig : wherelightseeksnewsentinels).

direction éditoriale : Aurélie Fauvain.

direction artistique, éditoriale et coordination : Pierre Obraz.

nous remercions L'Iconopop/L'Iconoclaste, Le Castor Astral, L'Échappée belle, Le Lys Bleu, ainsi que les revues *Cunni Lingus* et *Sardine & Marmelade* pour leur(s) autorisation(s) de reproduction.

couverture : *Éros* (série, 2023) par Maxime Gianton. Modèle : Oph (ig : ophmatton).

plus d'informations sur www.revue-helas.fr

contact : cahiersrouges@gmail.com

Cahiers rouges est également sur les réseaux
ig/fb : cahiersrouges

cahiers rouges est une publication **NOS ACCOINTANCES**



Lisette Lombé

Brûler

En retard, en retard,
en retard, tu es en retard.

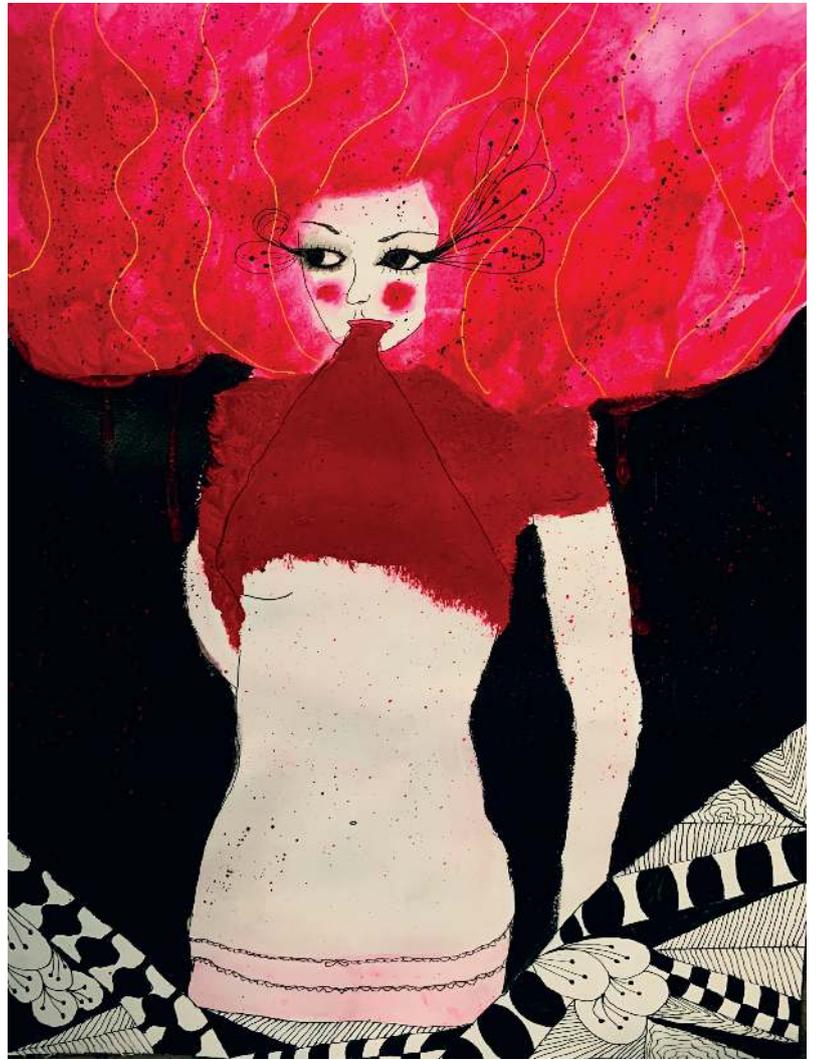
Tu pédales, tu cavales.
Tes perles brinquebalent sur tes secrets.
Tu pédales, tu cavales.
Culotte trempée, lèvres gonflées.
Tu pédales, tu cavales.
Brûler, brûler, brûler, brûler.
Tu pédales, tu cavales.
Brûler la liste du padre.
Des interdits multipliés
distribués à la volée
comme des claques qui carillonnent
au chevet de tes égarements.
Interdit de te maquiller.
De rire à gorge déployée.
Interdit de te décolleter
de raccourcir tes ourlets.

Interdit de déambuler.
Flâner toute seule dans le quartier.
Interdit de noctambuler.
Interdit de boire, de chavirer !
Interdit de danser, vibrer !
Interdit de salir ta robe.
L'honneur, le nom et la lignée.

Interdit, interdit, interdit !
Mais toi, là, maintenant,
arc-boutée sur ton vélo,
le cœur tendu, amoureuse,
tu n'en as que faire de tous ces interdits !
Tu pédales, tu cavales.
Brûler la liste du padre.
Tu pédales, tu cavales.

Tes perles brinquebalent sur tes secrets.
Tu pédales, tu cavales.
Culotte trempée, lèvres gonflées.
Interdit d'interdire d'aimer,
de désirer, de fantasmer,
de s'attacher, de s'enticher,
de se sentir surexister,
toucher, goûter, se délecter,
te caresser, culotte trempée,
te caresser, lèvres gonflées,
Danser, danser, vibrer, vibrer,
Brûler, brûler, brûler...

Brûler, brûler, brûler, L'Iconopop, 2023



CARD

Jolie Poupée (2022)

Dernières parutions

La Magie du burn-out, Le Castor Astral, 2025

*La Poésie sociale, un sport comme les autres, Midis
poésie éditions, Jourmail, coll. « Essai », 2024*

*Petit Cœur serré, Centre de Créations pour
l'Enfance, coll. « Petit VA ! », 2024*

Souen Djila

Feu mon cœur
Feu mon corps
Comment semer sur une terre brûlée ?

Mes os un tas de branches
Frêles, dénudées
Ma peau de l'écorce
Grise, assoiffée
Des caresses de ton
Feu

Artifice
Qui m'enivre
De la tête
Aux pieds
Combustion intégrale

Toi sur le pas de la porte
Tes cheveux
Flammes, où je risque mes doigts

Toi sur le rebord de la fenêtre
Tes clavicules
Flèches, embrasées de soleil

Toi sur moi
Léger, brûlant
Sur un lit de fumée

Qu'y a-t-il sous le brasier ?

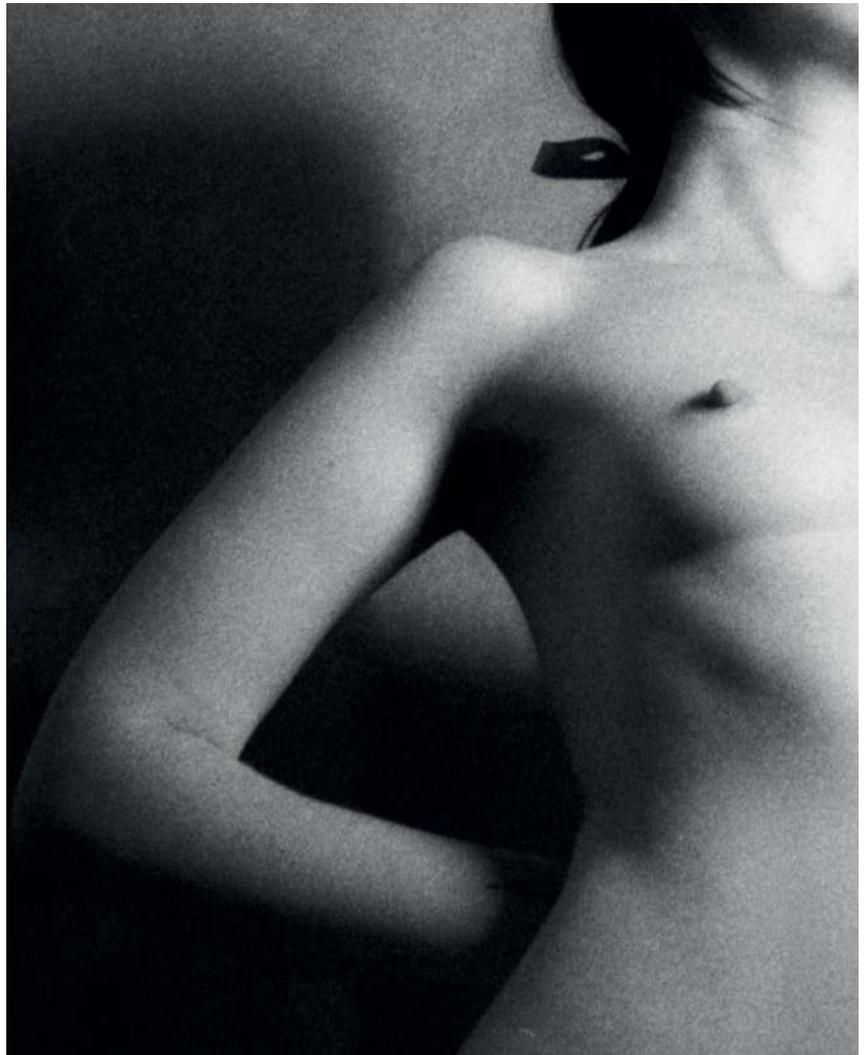
Ma terre, brûlée

Mes os un tas de branches
Frêles, dénudées
Ma peau de l'écorce
Grise, assoiffée
Des caresses de ton
Feu

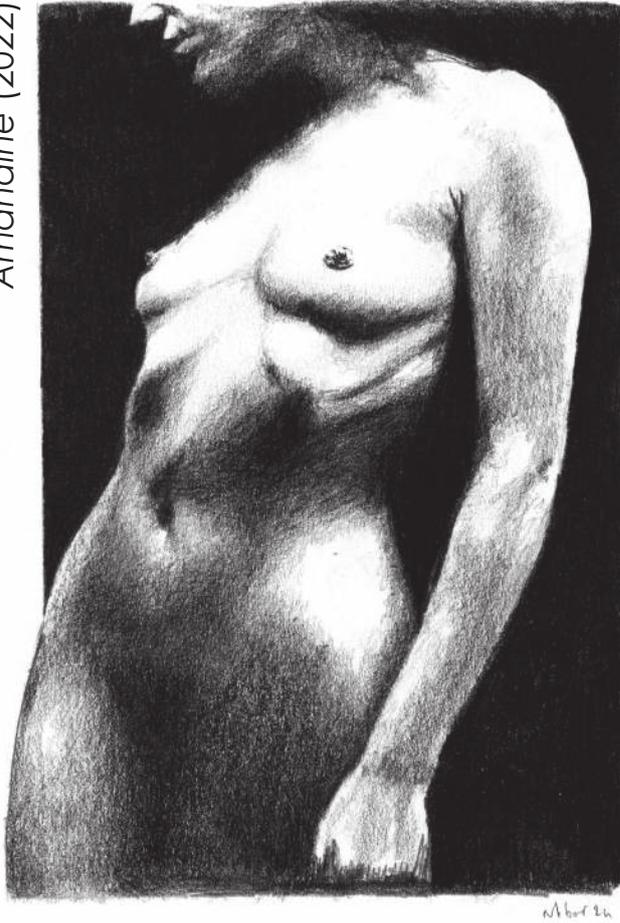
Artifice

inédit, 2023

Maguelone Bernard
Valentine (2023)



Fredde Rotbart
Amanaine (2022)



Pierre Melendez

Je n'ai pas eu une minute de plus

ce matin
il est encore trop tôt
trop nuit
pour t'attendre encore
mon aimée tu t'habilles si lentement
le clocher retentira
à sept heures
pile
comme d'habitude au mauvais moment
je te touche à peine
je parcours ton ventre
tes veines
tes ongles sont peints
la cloche ne me laissera pas une seconde de plus
je te vois
lointaine
comme si tu étais juste de passage
et tu pars
ponctuelle
tes cheveux ne sont pas emmêlés dans mon incendie
je n'ai pas eu une minute de plus

inédit, 2023

Moïse Coussement

Te souviens-tu
du calme
précédent
la déchéance de nos corps
de ton indécision
embrumée d'alcool et de cigarettes
et de la direction
que ta nudité
soumettait à nos besoins

inédit, 2025

Théo Perrache

Promenons-nous

Les pédés se promènent dans les bois
Pendant que le loup n'y est pas
Si le loup y était, il les mangerait
Mais les pédés prennent le risque quand même
Ils flairent les troncs morts et salivent sur les mousses
Leurs paniers sont remplis de capotes et de honte
C'est pour mieux se manger

Aussitôt que les truffes se retrouvent
Les crocs se mettent à sortir
Les pédés tirent sur les chevilletes de leurs slips qui choient sur leurs baskets
Ils se repaissent entre eux et se lubrifient à coups de petits pots de beurre
C'est pour mieux se manger
Leurs lèvres se fendent et se rougissent du même rouge qui égratigne leurs genoux
Leurs yeux sont au beurre noir
C'est pour mieux se manger
Les meutes de gars jouissent en hurlant et se cognent en même temps qu'ils s'avalent
Ils se trempent en même temps que leurs slips
Ils se giclent dans les ventres
Ils se giclent dans les gueules
Ils mettent des petites graines dans les ventres des lisières

La forêt est une maternité cachée où naissent les enfants des pédés

Mais la corne résonne et les chasseurs débarquent
Pour nettoyer la forêt
Pour lâcher leurs chiens
Pour fumer les sous-bois jusqu'au filtre
Pour jeter leurs mégots avant d'achever les bêtes déjà presque mortes

Seuls restent cachés sous les cendres les enfants des pédés
En sursis dans leurs pouponnières calcinées
Arrachés à leurs pères
Sauvages

Les feux de forêts sont des holocaustes
Ils façonnent des hectares et des hectares d'orphelins
Qui apprennent tout seuls à faire des feuilles
Qui se contentent de bouffer les poudres des canons
Qui plantent les racines profond vers le centre de la Terre
Leur sève est brûlante
Les braises dorment sous les lits de mousse
Le charbon est acide
Il peint sur les clairières désertes la couleur de la haine
La chasse est ouverte

inédit, 2025

Dernière parution

Dans la pierre et dans la sève,
Pôticha éditions, 2024

Sonia Pavlik

Transats oubliés
Deux spritz renversés
L'amour grand comme une piscine

inédit, 2025



Ludivine Kerzel

Tess Jacob
Eliot, Odéon (2022)

M'inviter dans un sourire,
porter des baisers en boucles d'oreilles
mettre des poèmes sur ma bouche.

Amoureuse ?
Oui,
je ne sais faire que ça
avoir vingt ans et quelques abeilles,

et pendant que le vent emmêle mes cheveux
que coule la vie dans les rivières et les fleuves,

j'aime comme un océan.

inédit, 2023

Dernière parution

Botanique le Système, recueil illustré co-écrit
avec Coline Hezard, autoédition, 2025.

Aline Bonnier

blottie intégrale
accrochée à tes seins même
mon sang te rejoint
toutes affaires battantes
et ruisselle en
larmes lentes
saillies d'une
sidération
encore
animale
ardente

au terrier resserrée
c'est là que l'univers s'étend
mieux
contre ton ventre j'attends
je monte telle
lave
vers
un nouveau chemin
tracé au front de tes forêts

inédit, 2025

dernière parution

Sortir de la lumière, Le Chat Polaire, 2023

Sonia Pavlik

À Anvers

Tandis que dans les églises
les saints s'élèvent
en une ronde baroque
et que les béguines
ont déserté leurs maisons
laissant leur jardin
à quelques promeneurs
Les arbres se pavanent
sous un ciel de briques
En pointillé
la lumière danse sur leurs troncs
À l'ombre de leurs pieds
un coq de bruyère se régale
de baies et de bourgeons

Sur le banc d'à côté
mon voisin lit Lord Byron

Ses cheveux sont noirs
Ses lèvres vénéneuses
Et dans ses yeux
Je vois déjà mon naufrage
comme Shelley sur l'Ariel
au large de La Spezia

inédit, 2025

Dernière parution

Puissance de la discrétion,
Éditions Henry, 2025

Mireille Boissel

Qui êtes-vous
arracheurs d'herbes folles
à juger de nos terres
de notre fertilité
et de ce que nous sentons
d'y cultiver

Nos utérus
et tout ce qui y pousse
ne sont ni aux dieux
ni aux hommes
ni aux lois

Nos corps et nos ventres
sont nôtres !

- sans cintre entre les cuisses -

inédit, 2022



CURO

La Nana m'en songe (2022)

Pierre Obraz

Celles qui vivent de l'ombre

Demi-soupir, ci-gît la nuit.

Ici — dort le bleu des âmes.

Les poses lascives ne leur font peur. Elles — entretiennent le désir — la flamme — d'hommes à la dérive, loin de leur foyer — leur famille — qui n'est pourtant qu'à quelques rues.

Elles — se lovent de toutes leurs courbes — illuminent — les regards avides des hommes — outrances passagères.

Elles versent une larme parfois — quand un sourire — leur est pris de force, mais quand l'aurore reprend ses armes — tout semble oublié — pour qui jouit la nuit. Soupçon de plaisir insatisfait — il se défait de sa danse — en silence — sans un cri — sans un mot — quitte la chambre de celle qui se donne — pour quelque obole.

Elle — ouvre l'œil et s'étire — se dit que novembre est pour demain.

Il serait temps qu'elle se bouge les fesses — d'une autre manière — ne pas en rester là — ne pas — rester là — se donner au premier venu — échanger parfois — un mouvement de plaisir — un soupir imprévu.

Est-ce cela que certains appellent l'amour ?

Elles survivent — attendant l'aube — les yeux — fixant le plafond.

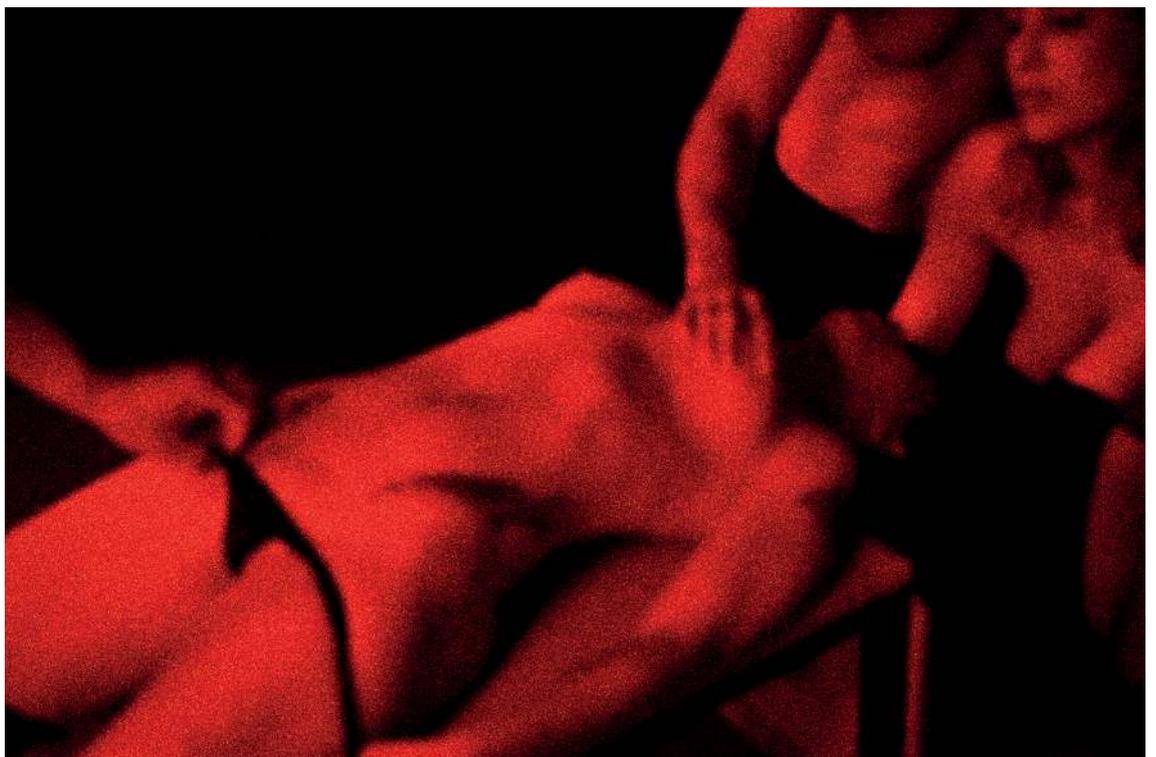
Certains soirs — elle se hasarde à chercher le regard — de celui — qui se vide en douceur. Est-il différent ? C'est son âme qui se décharne.

Elle — voit bien dans la rue — que les autres la dévisagent — entre envie et dégoût — qu'ils soient hommes ou femmes. Mais du haut de ses talons — c'est toujours elle qui gagne — sauvageonne — qui en quelques pas s'éloigne — d'un possible champ de bataille.

Chercher la paix — en attendant — le prochain chaland — dans la douce froideur de l'ombre.

inédit, 2023

Maxime Gianton
Éros (série)





Maxime Gianton
Éros (série)

Hélène Konkuyt

Circulez
rien à déclarer
rien à voir
sinon cette nuit
de papier
qui colle à la peau
comme de la poix
au travers – cependant
très rouges
sur dents blanches
s'étirent nos sourires
en sens interdits.

inédit, 2023

Luc Marsal *Contrebande*

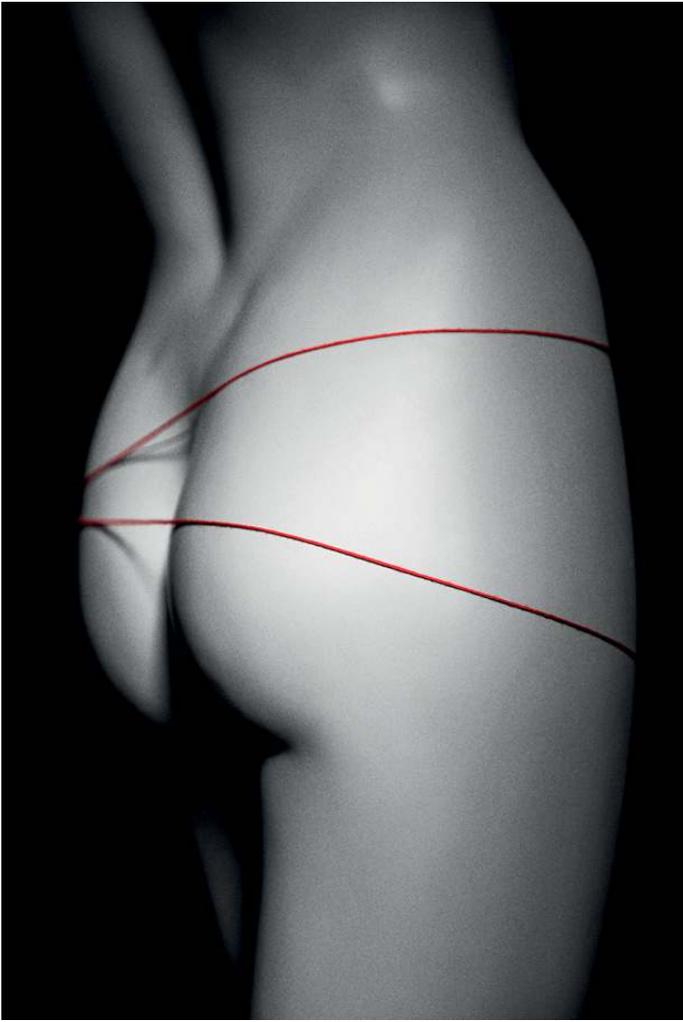
Avec nos dix-huit ans
de contrebande
on allait voir les films
auxquels on n'avait pas droit

ça nous faisait des choses
bien sûr
même si on avait un peu honte

en se disant
avec nos petites consciences
que c'était la dernière fois

jusqu'à la fois d'après

inédit, 2024



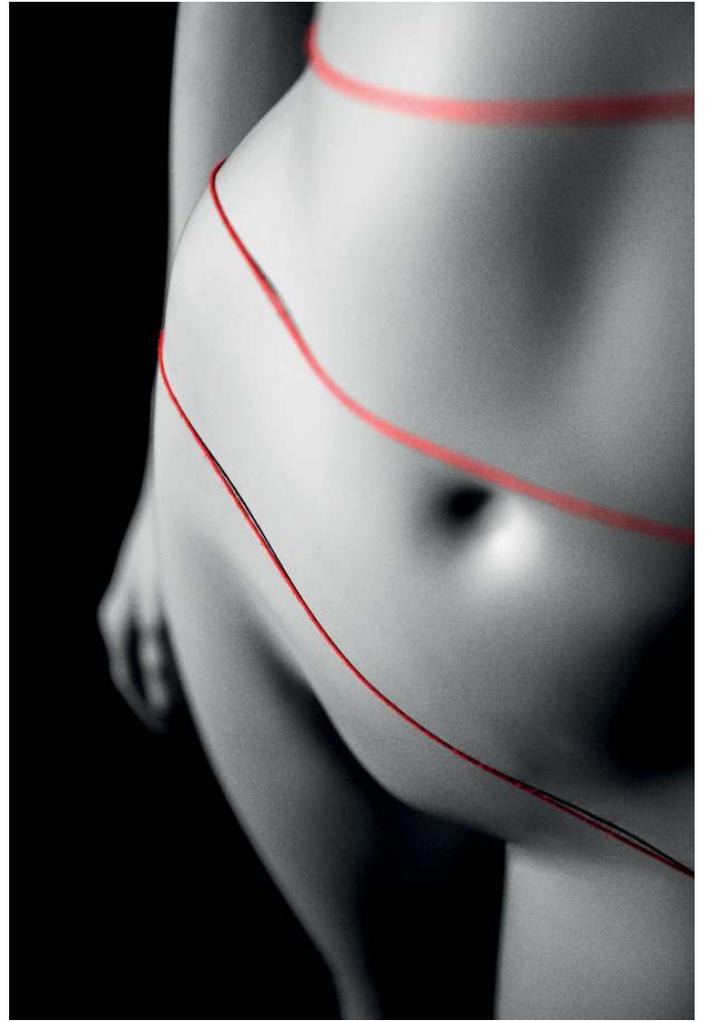
Amandine Gouttefarde-Rousseau

En triant mon petit coffre
j'ai retrouvé le caillou
de la femme enceinte que j'ai été

Je ne devais pas l'être
ni le rester
je l'avais appris à la mer
et avant
de faire ce qu'il y a à faire
je n'avais rien d'autre à faire
avant les rendez-vous
le retour en train
l'hôpital
que d'aller me baigner quand même

J'entrais dans l'eau
je faisais entrer mon corps
qui me dérangeait
qui avait fabriqué quelque chose
dont je ne voulais pas

Je voulais juste crier
et demander à la mer
de m'en débarrasser
de l'attraper en moi



Jacques Boisnais *Fil rouge (série, 2022)*

par en-dessous
dans l'eau
sans que ça fasse mal
à personne

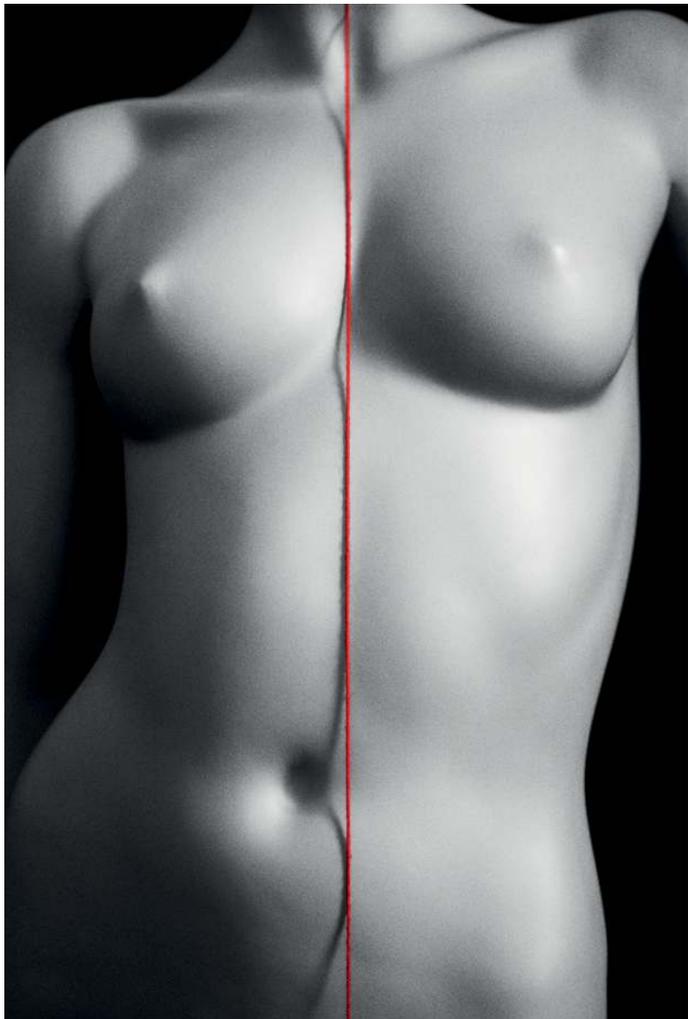
Je disais pardon
à mon ventre
à ce qu'il y a dedans
et pardon à la mer
de ne pas avoir fait comme il faut
je croyais que la mer m'en voulait

j'ai ramassé ce caillou
en forme de limace

je l'ai gardé pendant quinze ans
et je l'ai jeté cette année

parce que je ne veux plus jamais
être enceinte
et que je ne m'en veux plus

inédit, 2022



Jacques Boisnais
Fil rouge (série, 2022)

Amanda Spierings
Respire

Du sucre
sur le sel
de mes blessures

Ce sont tes lèvres
contre les berges
des crevasses profondes

Du bout de mes doigts
je bois ton souffle
Du bout de mes dents
je mords la lumière
qui pointe à ta poitrine

Ma langue est à toi

Respire

Je suis aveugle
Laisse-moi devenir
 minuscule
le grain de ta beauté
et disparaître
dans l'immensité de tes mains

inédit, 2024

Dernières parutions

Collectif, « Suite de 10 poèmes », in *La Chose Carrée*, éditions du Griffon, 2024
Collectif, *Soltice (nid #01)*, nos accointances, 2025

Théodore Efstratiadis

une ombre bleue
alourdit tes paupières
grignote les mots
qui se bousculent
s'unissent se mélangent se quittent
hors du carmin sombre
de ta gorge discrète

une ombre bleue
sur tes seins
insularités gonflées
d'un champ d'épines douces
et blanches tellement blanches
sous l'ombre bleue
d'un corps à contre temps

inédit, 2023

Dernière parution

Écumes et fragments, édition Maïa, 2023



Dorothee Sarah

Marine Lombard

Quand tu me lèches je me prends pour une fleur

Finitions caravane -
Rideaux
Serrure
Charnière
Disjoncteur

Quand tu me lèches je me prends pour une fleur

Envoyer chapitre avant samedi
Rdv à la mairie : lundi 10h

Une tige fière à l'écorce
Avide de lumière
Ta salive me démêle

Coin ados : Construire présentoir à brochures
Prévention sexuelle
Prostitution des mineur.e.s
Inceste
Consentement
Etc

Je sens mes fibres qui gigotent
Frémissantes baigneuses
Ma sève grimpe au thermomètre

Conserves de courgettes crues -
Couper grossièrement et blinder les bocaux
Pas de sel, ni d'eau
Stérilisation entre 90 et 110 pendant 1,5h

Dans ta bouche ma fleur est un orage
Collision magnétique
La langue et la cyprine

Du fait du dérèglement climatique
Les saisons brûlent plus vite
Verrons-nous l'automne cette année ?

J'éclos.

inédit, 2024

Edith

Caresser le monde

Dans le creux de mon lit je joue à caresser le monde je veux dire sexuellement je joue à on dirait que le monde est une salope et que j'en fais ce que je veux et puis le lendemain la salope c'est moi et c'est le monde qui me roule dessus j'imagine comme ça un système injuste qui vient me supplier de le prendre en levrette et c'est sale et c'est beau le monde qui s'incline soumis·e à mes pieds qui coule dans le creux de mon lit c'est moi qui décide qui me fera jouir et qui je ferai jouir en premier et le monde gémit fort et si ça ne me plaît plus si ça devient tu sais comment dire trop réaliste ou trop gênant même dans l'intimité de mon index et ben je change allez hop on ouvre d'autres tiroirs de l'imaginaire on ressort les crushs des placards on invente des visages et des endroits mais c'est plus dur qu'il n'y paraît je fais ce que je veux et si tu savais mon dieu surtout pas si tu savais parfois ça me fait rire et parfois je me dégoûte de caresser le monde comme ça sans son accord je veux dire tu sais le consentement mais on ne fait rien de mal je crois et puis personne ne le sais je veux dire on peut tout imaginer non au fond ça ne regarde personne ça ne me transforme pas en personne déviante c'est juste tu vois j'aime jouer à caresser le monde je veux dire sexuellement il est à moi quelques instants ça n'arrive jamais ailleurs qu'au creux de mon lit qu'au creux de ma tête et ça me fait jouir.

Revue *Cunni Lingus*, décembre 2024.

Dernière parution

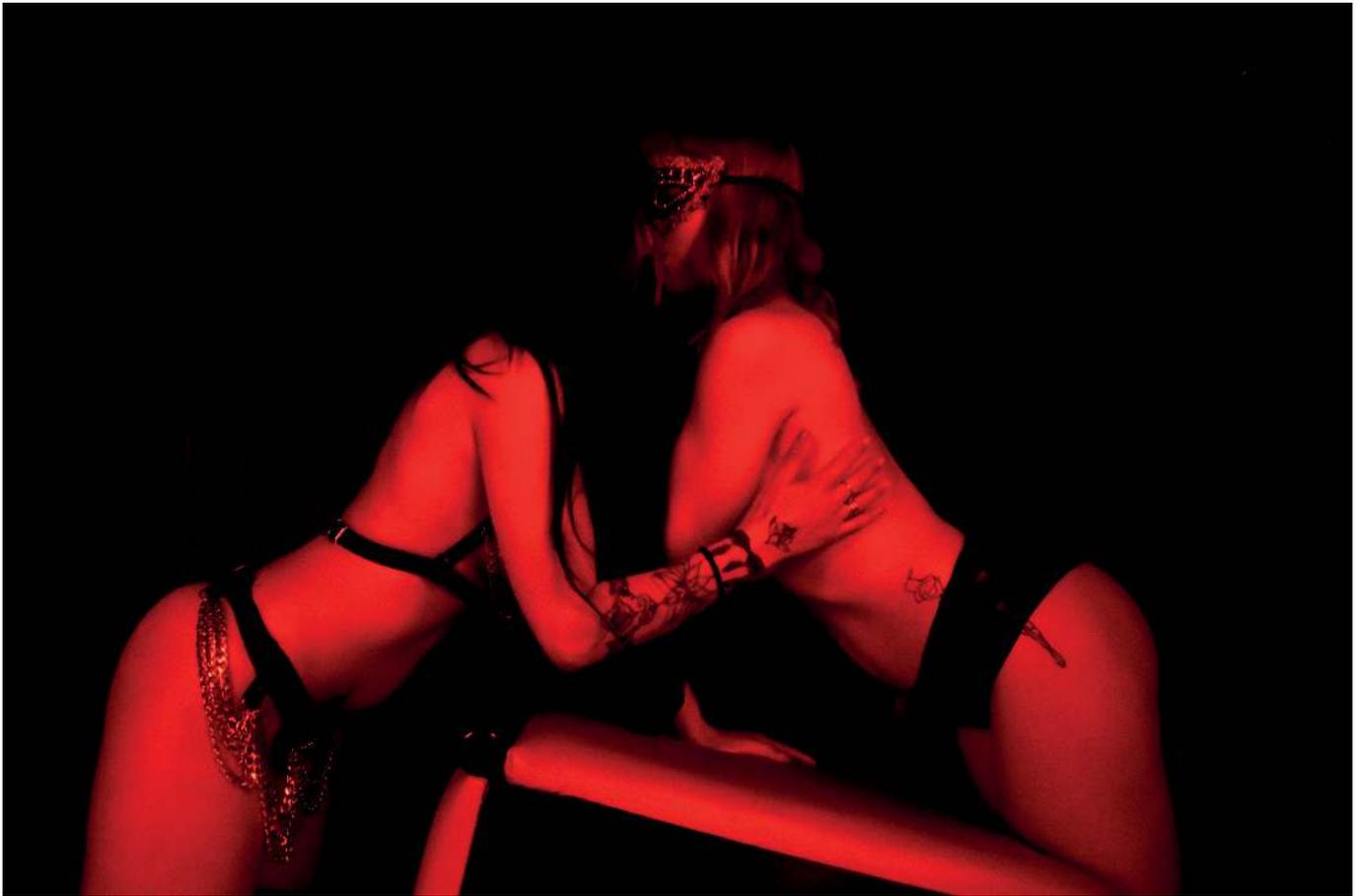
À nos enveloppes contradictoires, autoédition, 2023

Antoine Désir

Glissement de peau / L'élégance de l'ombre (2022)

Modèle : Maxime



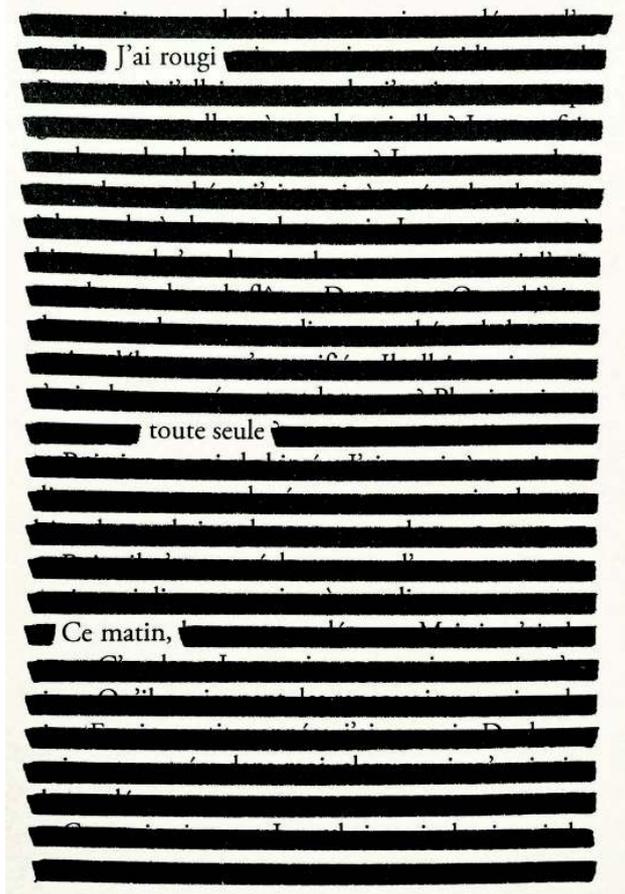


Maxime Gianton
Éros (série)

Il parlait
de l'embrasser encore.
Elle sourit.

Dimitri Rataud
Haïku marinière, inédits, 2022

un seul regret
ce vendredi d'octobre,
ses lèvres.



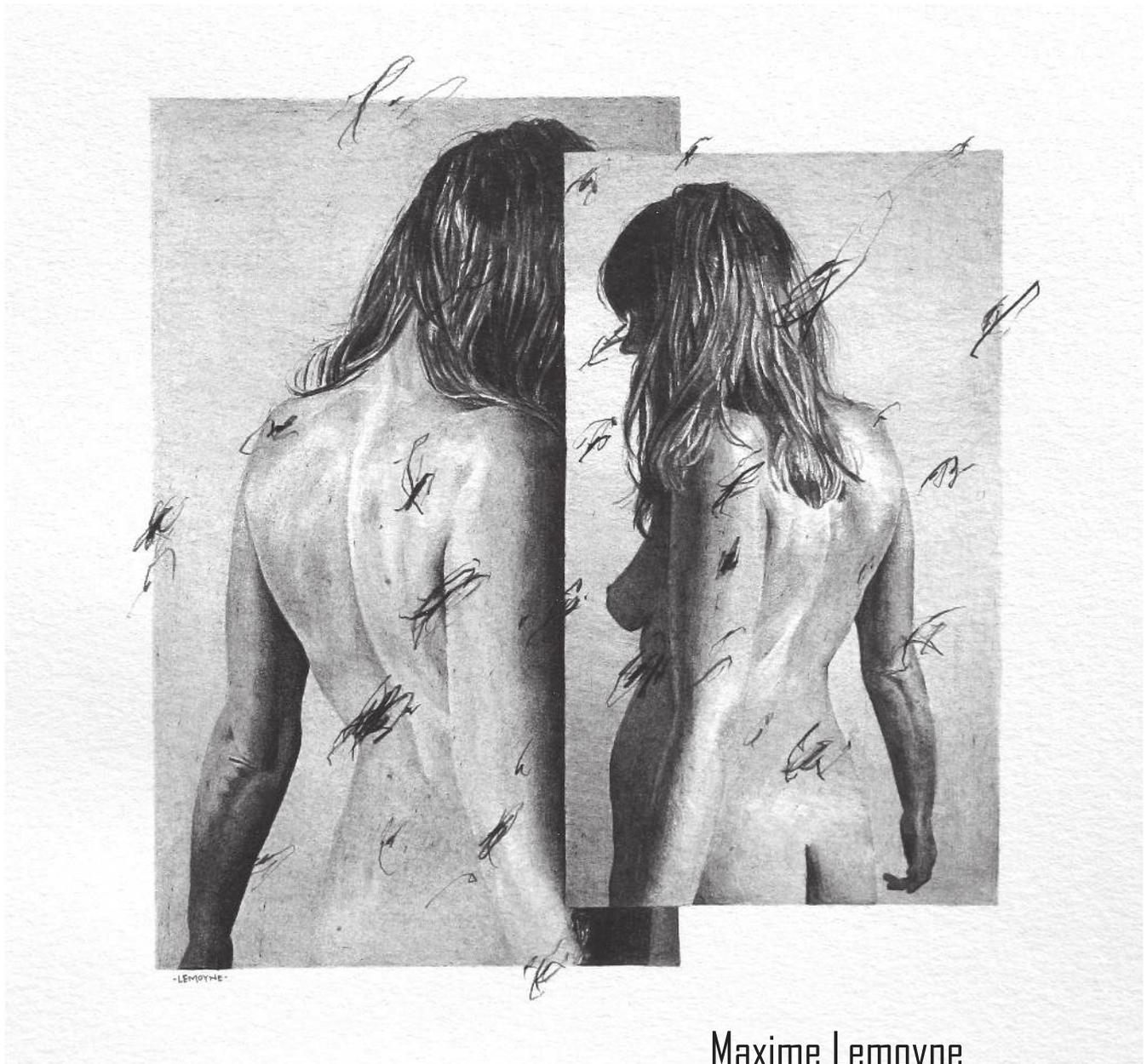
Maxime Gianton
Éros (série)

on est entrées en douceur c'était facile la petite était d'accord enfin elle a rien dit son bois est jeune et tendre comme du beurre on parle de beurre pour l'image on n'aime pas ça nous le beurre on aime le bois on mange le bois des corps oubliés dans la cave on a commencé par les fondations c'était facile là aussi elles étaient déjà poreuses puis le plancher et maintenant le toit une pièce montée de beurre frais qu'on démonte cube par cube il y en a suffisamment pour tout le monde ici alors on a laissé les murs et les joints à nos cousines les moisissures le carnage elles ravagent tout nous on y va tranquille on a le temps et puis la chaleur c'est pas bon pour nous mais les moisissures elles adorent l'ambiance tropicale un peu d'eau 37°C et c'est *Ibiza dans la baraque*.

Mérules, Murènes, Méduses – Partie I. *Mérules*, inédit, 2024

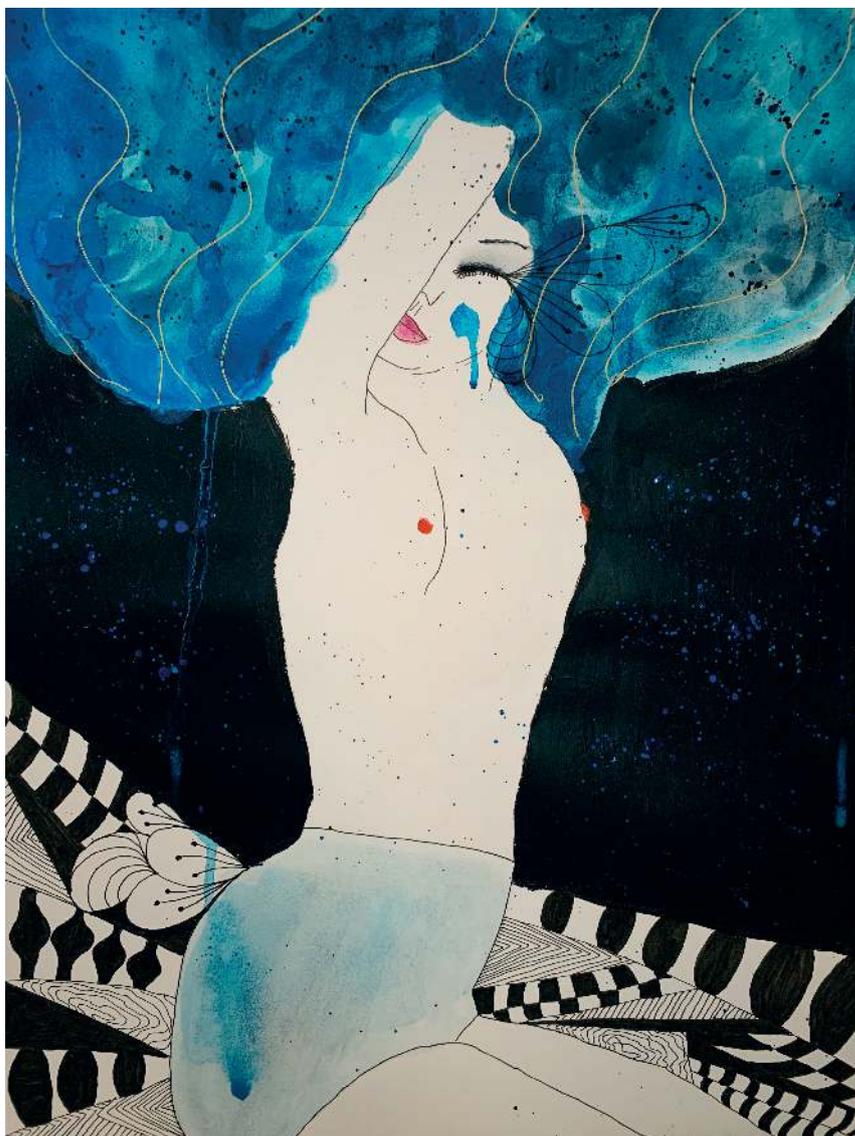
Dernière parution

Les Instrumentales, en coécriture avec Meghan Dias, BoD, 2024



Maxime Lemoyne
série « Écho » (2022-2023)

CARD
La Nana marine (2022)



Pierre Melendez

Les corps nus

Tu dis : mes longues jambes, témoins des grandes marées, s'écartent et laissent couler la solitude des corps blancs.

Ta vie : des mers et des fleuves qui embrassent des reliefs épiques, des eaux qui bouillonnent et des terres solides.

Tu es : un corps mouillé saignant sur les neiges immortelles, une bouche du temps des cerises dont la voix habite de longs chemins.

Tu rêves : des sables ardents recouvrent les échafauds et des hardes de cerfs agrandissent les steppes au lever du jour.

Tu promets : l'histoire réelle de toutes les révoltes, le vertige qui condense les corps nus.

inédit, 2023

Dernière parution

In Vino Poesis, illustrations de Caroline Cavalier, production Léon'Arts, 2025

Marion Bosviel

23. Clap thérapie

Clap thérapie
Clapotis et chuchotements
des langues froissées dans les oreilles
Du téléphone rose en streaming et
[des putes en soupir]

Mille marlènes
Écoute automatique
Décomplexée
Des orgasmes en plastique

Chromatique des sexes, inédit, 2022

Henri Baron

Folies

Elle aime l'hiver et ses mots éparpillés depuis l'automne
ses bourgeons à chanter le printemps et le temps des cerises

Elle aime la cour d'école au-delà de ses murs et sous son bitume
noyer son regard dans les vagues
se laisser bercer par le sac et le ressac
sourire au château qui revient au sable

Elle aime les camisoles de douceur
celles auxquelles elle s'abandonne
nafragée volontaire en île déserte

Elle aime les oiseaux
cage ouverte en envol
à planer sous d'autres cieux
sur d'autres mers

Elle aime l'eau le vin la musique
à danser les sens
à blanchir la nuit
de son ventre nu
de son sourire

Et je l'aime

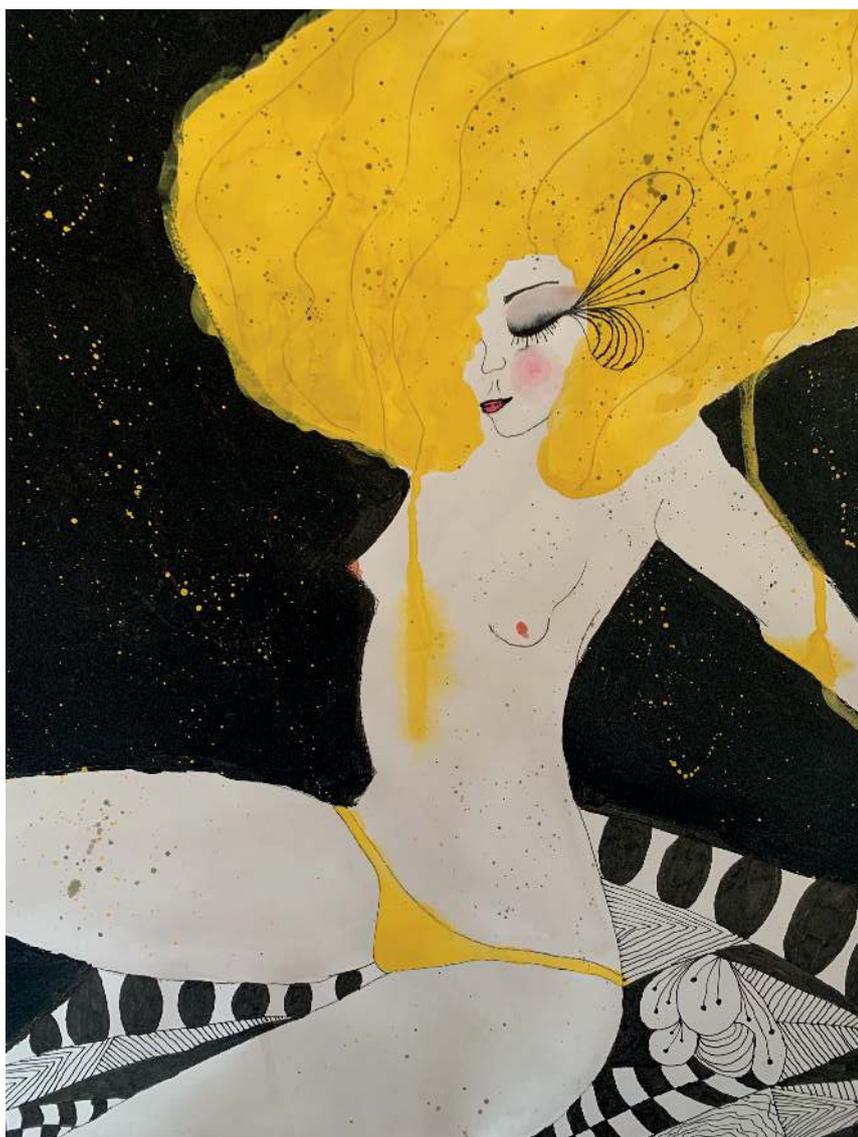
CVRO

Nana sunchine (2022)

Autobiopoèmes, Amour(ette)s,
inédit, 2023

Dernières parutions

Collectif, *À l'assaut du ciel. Paris 2024
en poésie*, L'Appeau'Strophe, 2025
Collectif, *Soltice (nid #01)*, nos
accointances, 2025





Romain Ponçot

La lumière de tes cheveux

Ton crâne éjacule une chevelure
Tes cheveux giclent sur mon torse
Et il me semble que mon sexe quand il passe dans tes mains, crache des lambeaux de cheveux.

Oui mon sexe éjacule des cheveux, il se fait cuir et son crâne se couvre d'une chevelure humide

Alors tu prends les ciseaux et d'une main tremblante tu déshabilles mon sexe de sa chevelure épaisse

Mon sexe nu tremble dans tes mains

Ta chevelure danse sur ma poitrine

Des lueurs sombres glissent sur mon corps

Ta chevelure embrase mon sexe

Tes mèches noires lui dessinent des cicatrices nocturnes, on dirait presque qu'il éjacule la semence de la nuit

Mon sexe tremble dans tes cheveux. Il pleure des larmes de neige

Sa jouissance irradie ta chevelure d'une lumière blanche

Ta chevelure ruisselle

Orage ténébreux

Et sur mon sexe étincelle

la lumière de tes cheveux

inédit, 2024

Dernière parution

La distance est une fleur de la proximité, Éditions L'Ire de l'Ours, 2023

Bouchra Abdelkahhar

L'Enfer des sangs

Les talons de mes escarpins claquent sur le carrelage
La bretelle de mon porte-jarretelles a cédé
Je m'arrête pour la réajuster
Entre les arcades du Passage Vivienne
Mon bas a filé
Mon cœur bat à tout rompre
J'ai la soudaine envie de rire
La vitre du restaurant fermé me renvoie mon expression
Je me revois cette fois dans ce restaurant pour notre rendez-vous
Un verre de vin et c'est tout !
L'expression d'une petite fille prise après une bêtise
Excitée exaltée par les traces de son parfum ses gestes brusques
Ses doigts qui me dominent doucement
J'ai le vertige c'est moi c'est bien moi ?
Le miroir dans le restaurant semble me répondre par l'affirmative
Je tapote mon front
Munie de mon mouchoir
Rougi sous les traces de mon maquillage
Je l'ai laissé assoupi sur le lit
Mes sens en bataille
Il m'a giflée
Je l'ai frappé
Son baiser j'ai esquivé
Salope !
En me bloquant contre le mur
J'ai mis un coup fort très fort
Il recule tombe à genoux et grimace de douleur
Au moment où je lui caresse les cheveux
Dans un moment d'inattention
Il parvient à me faire tomber
Doucement
Pour une fois c'est doux

Retourne-toi !
Je le gifle. Pas d'ordre !
Jamais un homme ne m'avait regardée ainsi
Ce bleu de ses yeux plus impénétrable que moi
L'odeur du vin, son vétiver, la cigarette pénètre mes narines
Sa main brûlante parcourt ma gorge, mes seins, mon ventre
Fermement mes poignets encerclés
Nous rions le cœur en sueur
J'en profite
Dans un mouvement puis deux
Je suis sur lui
C'est moi qui domine
C'est tout ?
Dans un souffle me renverse
Dans un flow me bouleverse
Toute cette ivresse m'apaise
Mon corps s'allège et renaît
Je me suis rhabillée à la hâte
La bretelle de mon porte-jarretelles
Glisse et remue sous mes pas
Mon bas troué, la main accrochée à mon manteau
Pendant que je descends l'escalier en colimaçon
Je me retrouve dans le corridor dans un de ces matins clairs
Des yeux circonspects m'inspectent
Une vendeuse m'observe brusquement tourne la tête
Discrète je le suis moins
J'ai encore du rouge à lèvres sur le menton
On se revoit demain, à la même heure ?

inédit, 2023

Dernière parution

The BouPurplProject, Dada, L'Harmattan, 2021



Marie Nizet (1859-1922)

La Torche

Je vous aime, mon corps, qui fûtes son désir,
Son champ de jouissance et son jardin d'extase
Où se retrouve encor le goût de son plaisir
Comme un rare parfum dans un précieux vase.

Je vous aime, mes yeux, qui restiez éblouis
Dans l'émerveillement qu'il traînait à sa suite
Et qui gardez au fond de vous, comme en deux puits,
Le reflet persistant de sa beauté détruite. [...]

Je vous aime, mon coeur, qui scandiez à grands coups
Le rythme exaspéré des amoureuses fièvres,
Et mes pieds nus noués aux siens et mes genoux
Rivés à ses genoux et ma peau sous ses lèvres...

Je vous aime ma chair, qui faisiez à sa chair
Un tabernacle ardent de volupté parfaite
Et qui preniez de lui le meilleur, le plus cher,
Toujours rassasiée et jamais satisfaite.

Et je t'aime, ô mon âme avide, toi qui pars
- Nouvelle Isis - tentant la recherche éperdue
Des atomes dissous, des effluves épars
De son être où toi-même as soif d'être perdue.

Je suis le temple vide où tout culte a cessé
Sur l'inutile autel déserté par l'idole ;
Je suis le feu qui danse à l'âtre délaissé,
Le brasier qui n'échauffe rien, la torche folle...

Et ce besoin d'aimer qui n'a plus son emploi
Dans la mort, à présent retombe sur moi-même.
Et puisque, ô mon amour, vous êtes tout en moi
Résorbé, c'est bien vous que j'aime si je m'aime.

Pour Axel de Missie, Bruxelles, La Vie intellectuelle, 1923



Arto Pazat
Si elle disparaît (série, 2022)

Hélène Konkuyt

Ta folie
me retourne
la peau
à l'envers
comme un gant
je te suis
jusqu'à l'étranglement.

inédit, 2022

Caroline Giraud

Mues de cigales sèches
enlacées au mûrier
je remonte la soie
de nos étés fontaine

inédit, 2024

Luc Marsal

Sous sa robe légère

Elle a la douceur
d'une liane
qui danse
sous sa robe légère

Je la regarde
flotter dans l'air
comme ce papillon blanc
qui cogne à la fenêtre

Avec le visage
d'un ange
qui n'aurait pas pris la peine
de retirer ses ailes

Les neiges éternelles,
L'Échappée belle, 2024

Arto Pazat
Si elle disparaît (série, 2022)



Isis Lambert

Crachats de lune

Nos corps suintants
Laissent s'échapper un liquide salé
Qui déferle le long de nos poitrines
Polies par le rougissement des roches

inédit, 2024

Caroline Giraud

Vas-tu boucher les pores de l'outre
quand tout te saute au bec
et te parle oiseau
ou n'as-tu pas saisi
chaque tulipe est un sexe aimant
penché à ta fenêtre
chaque mur une caisse à creuser un violon
alors va rencontre

inédit, 2024

Dernières parutions

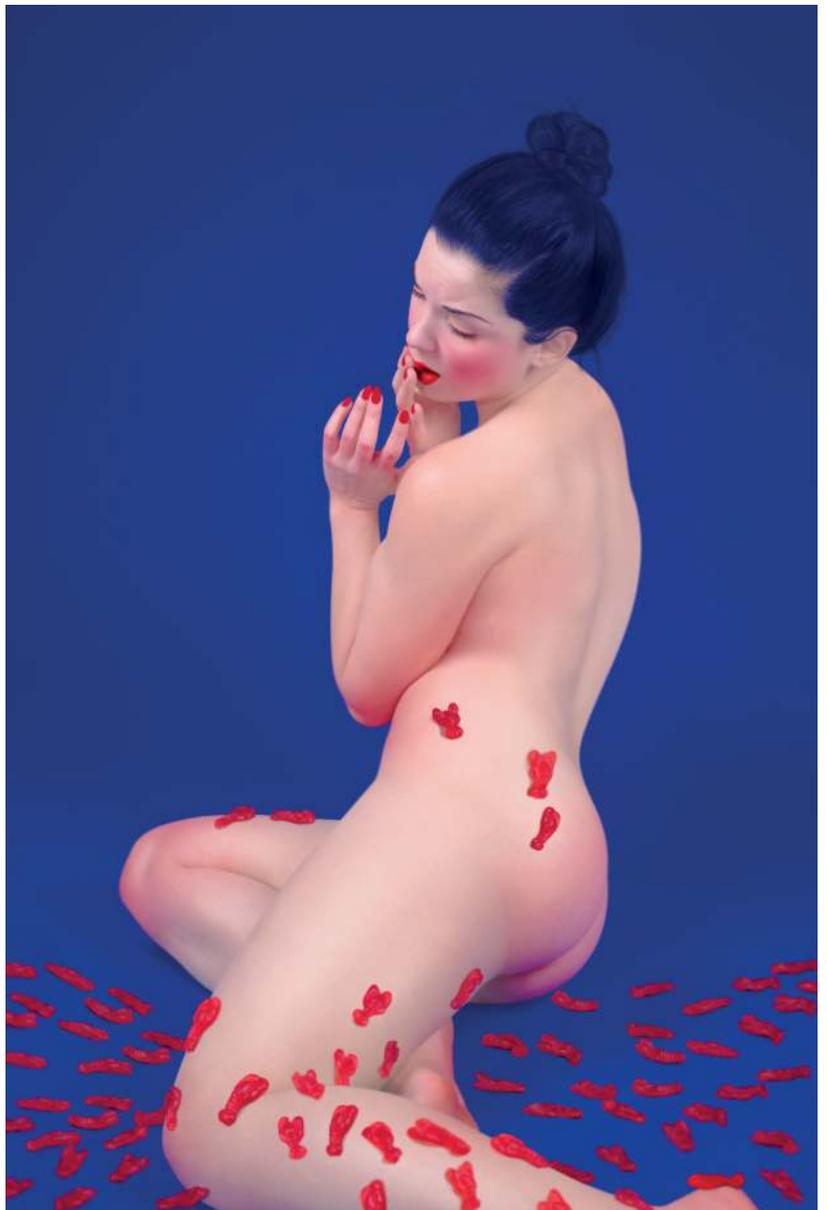
Maillon nu, maelstrÖm reEvolution, 2025

Moelle immense, livre d'artiste en autoédition
(avec Yuliia Ignat), 2023

Georges Ducif

vous avez un très beau pied
lui souffle un démon
Vénus n'a pas le même
pour fouler le printemps
quand vos jambes s'allongent
et que brillent vos orteils
le satyre salive
et l'homme s'incline
marchez marchez sur le monde
sexes s'érigent
et vulves suintent
vous êtes l'appât du pécheur
croyez-m'en si le pouvez
mais avant venez venez ici
que je vous donne l'onction
et vous fasse béate

Le sanctuaire de la Déesse, G,
inédit, 2017



Émilie Pelletier

J'inspire ta poussière bleutée
Lumière dans ton écume blanche
Et si j'entrouve les lèvres
C'est tout ton embrun qui se dépose
Dans ma bouche dans mon palais
En gouttelettes salées
Jour de noces en bord de mer

Les mains dans la chair, Le Lys Bleu, 2024

Nathalie De Zan

*The cherry Lobsters are so soft under their shells
that they caress the skin like the velvet (2022)*

Philippe Minot

*Quelques haïkus d'amour
et de haine [extrait]*

au printemps nouveau
comme on change de manteau
on jouit d'un neuf homme

cuiller au yaourt
miettes à la table basse
l'amour aussi traîne

inédits, 2023



CARD

La Nana culotte rose (2022)

Camille Crésut
Le Corset

L'écorce
corse
ton décolleté,
habille
de noir
le tour
de ta mue,
murit
en ton sein
blanchit
le bourgeon
éclôt
dans ton flow
femme évadée
écorce moite
ton rêve
se meut
une sève profonde
suinte
sur le bois tendre
Ta peau végétale
s'allie au jour

inédit, 2024

et mon sexe gonflé de mots te parle le désir

Héloïse Darcy

Je t'aime
car tu n'as pas ressenti
le besoin de me pénétrer
pour remplir mon corps
des mots qui me manquaient

inédit, 2024

Dernière parution

Incohérence cardiaque, Les Bonnes Feuilles, 2025

Isa Solfia Manzano
inédit, 2023

Dernière parution

D'un paysage à l'autre,
Les Bonnes Feuilles, 2025



Alice Sfintesco

Eikhon (série)
(métal et technique mixte sur papier, 2024)

Julie Gaucher

Serrer les dents
sur la masse molle du protège-dents
goût de plastique
qui chuinte se mastique
et fixe l'heure du ring

Respirer à sens unique
Nez cabossé
Sourire figé rictus grimace
Être de celles
qui ne veulent pas dérouiller
à l'heure du ring

Dans cette ville sans mes gants
Dans cette nuit loin du ring
Hyène rôde renâcle
Souffle roc en approche
Cadence accélère
Pas martèlent bitume
Ruelle morte femme seule
Ruelle seule femme
Punchingball
C'est l'heure du ring
Sauvage

Serrer les dents
Nez cabossé
ça bruisse ça siffle ça colère

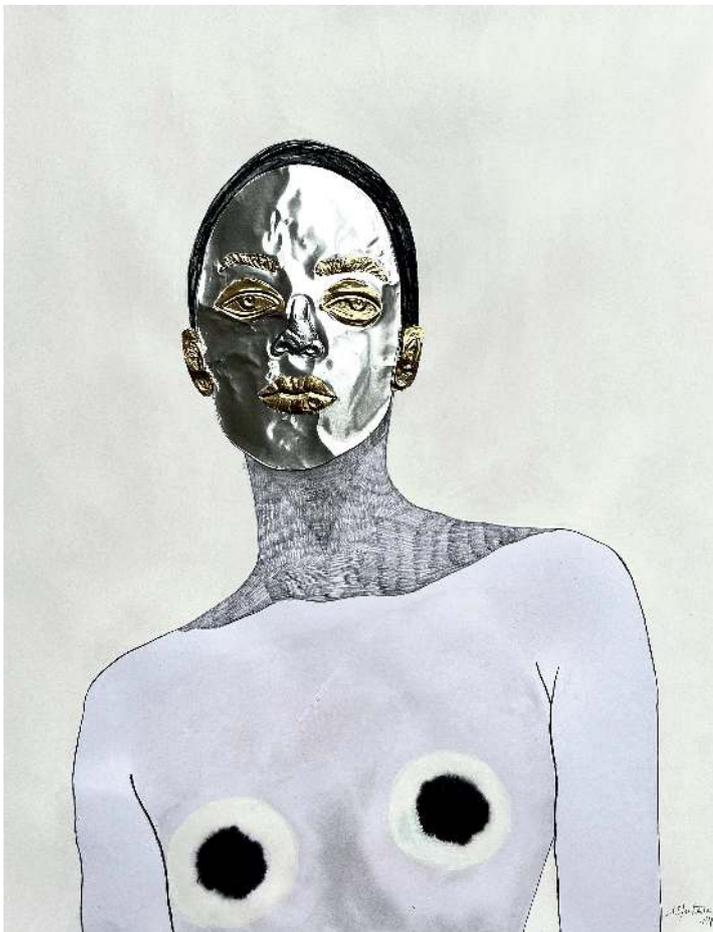
Serrer les dents
Et goût plastique
bâillonne la peur
étouffe l'angoisse
Être de celles
qui ne veulent pas dérouiller
hors du ring

inédit, 2024

Dernières parutions

À l'assaut du ciel. Paris 2024 en poésie, sous la direction de Julie Gaucher, Valentin Deudon & Olivier Hervé (dir.), L'Appéau'Strophe, 2025.

Et elles se mirent à courir, éd. du Volcan, 2022.

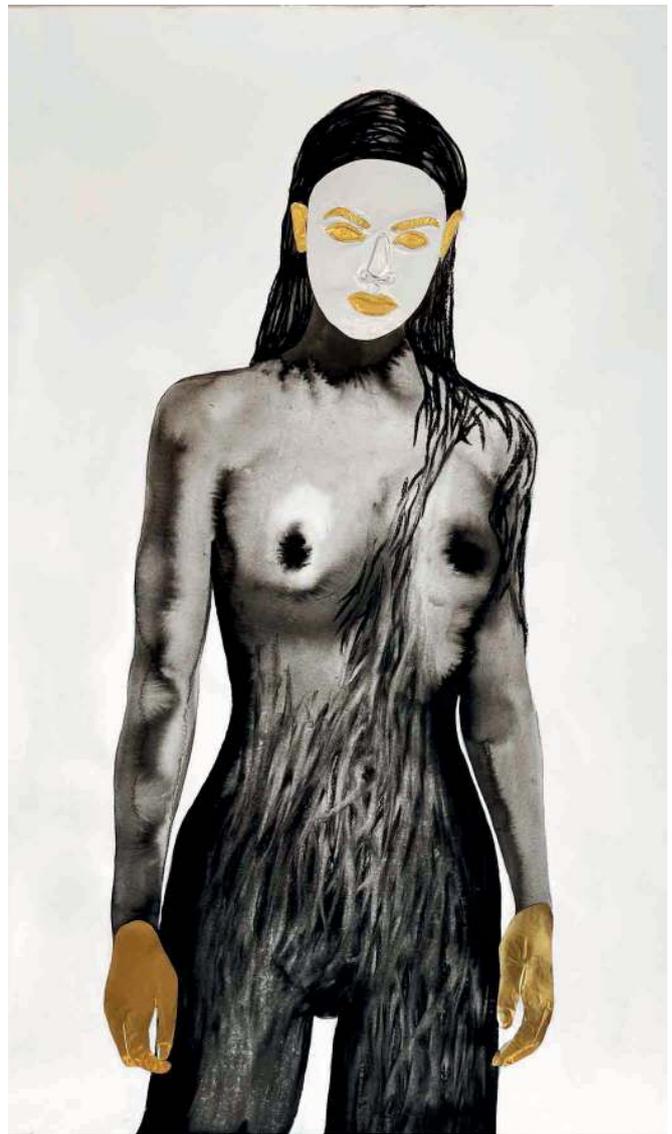


Injonge Karangwa *Au commencement*

Au commencement
bam, des tambours
une tension haute, épaisse
sous les tempes, bam, bam
des formes, des peaux, le courant,
la chute des corps, fulgurante
un sifflement conduit le vent
des hanches déambulent
des mains s'agrippent, fort
fondent les codes, froissent
les contours se dissolvent,
la pièce cannibale
transforme, mue, convertit
le feu entre les lèvres
le premier jour, la première nuit
simultanément.

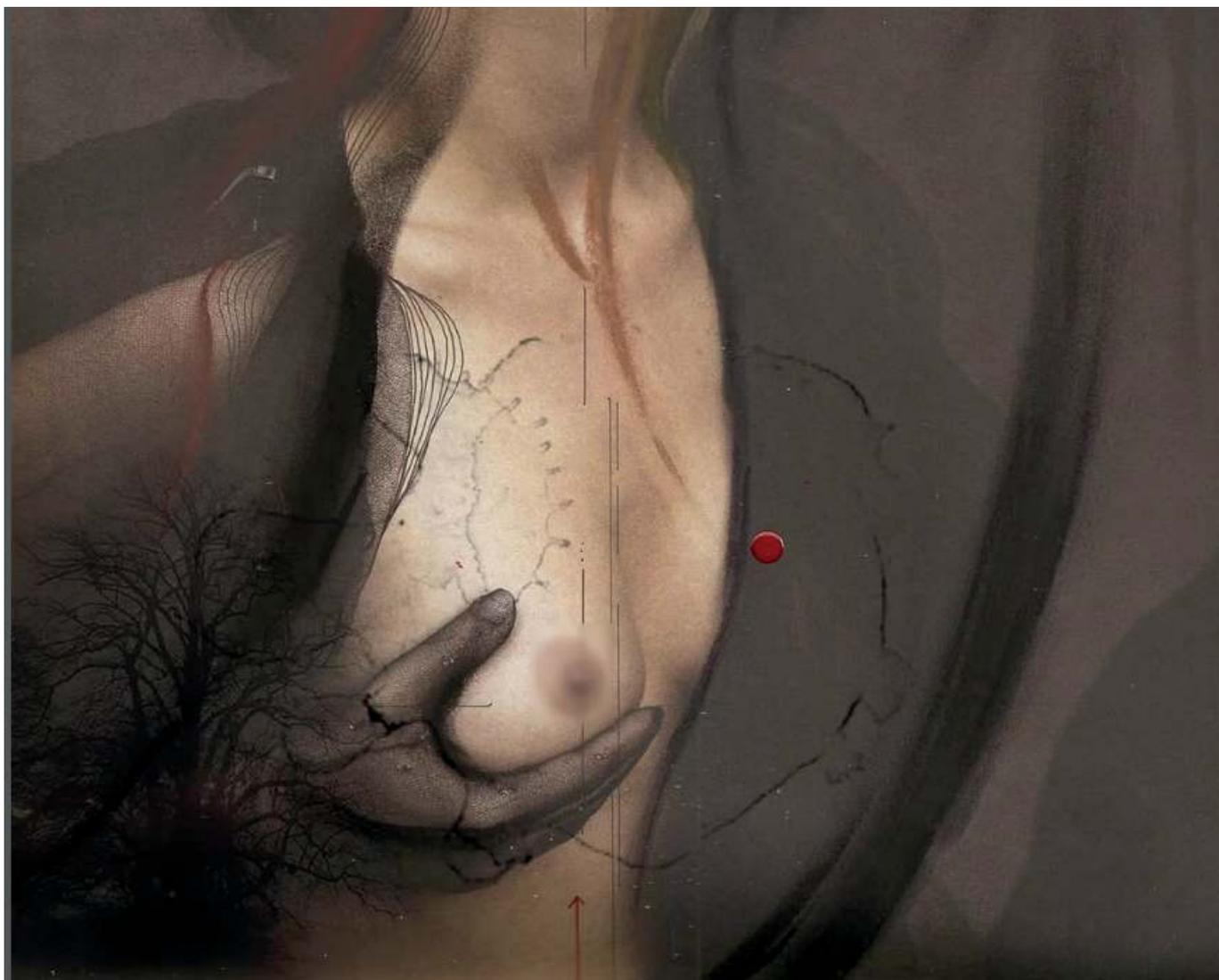
Le calme éteint l'incendie
la rallume, la déplace
simultanément,
la carte, les corps se redistribuent
les eaux se séparent, s'enragent
se redistribuent,
ciel, rivière, déluge, explosion
la prochaine émeute se prépare
les forces qui blessent succombent
pour un instant, une brèche
aux intersections
le juste, le voulu, la paix, simultanément,
éternellement,
la somme recrée les parties, s'envole
sans plus s'opposer au temps
la lagune se rebâtit.

inédit, 2025



Alice Sfintesco

Eikhon 3
(métal et technique mixte sur papier, 2024)



Natacha est gauchère
Le Point rouge (2019)

FP Arsenault

elle tremble
se tord
gémit
comme si un os s'était
cassé

la puissance du torrent
assourdit même les sourds
la chambre n'a pas d'oreilles
mais les murs
parlent d'une histoire de peau

inédit, 2022

Caroline De Freitas

Tableau

Je me mords la mémoire
Et me retiens la langue
Je me con-sume

Je veux t'aimer je veux t'abattre
Ne me demande surtout pas
De ne pas faire de bruit

La pointe de mon sexe
Fera le tour du tien
Attends-moi !

inédit, 2023

Ilaria Piazza

Ciel criminel (tes yeux)

J'ai pris ta chair par poignées
je l'ai cousue sur ma peau
le pouls c'est un tiers de gémissement
[qui coule nu de mon front perlé.
tes mains elles sont bonnes
les doigts effilés en allumettes
qui s'enfoncent et défoncent.
À côté de ta ceinture
je sens le cuir qui se lâche
et ma bouche qui s'ouvre et qui avale
un peu de toi... toute l'humanité
tes yeux ont creusé entre mes seins
Le marbre blanc et la douceur
qui tirent les ficelles
jusqu'aux cuisses réjouissantes ouvertes.
Je te reçois les yeux noyés
dans ton ciel criminel
tu roules ta guerre
ton joint
ton sperme
sur mes lèvres
la couleur renversée de notre victoire,
ton baume soigne les gerçures fuselées
de mon plaisir éveillé.

inédit, 2023

FP Arsenault

il fait tempête
et ton clitoris est à l'abri
mais la belle au bois dormant
emprisonne en son grenier
les envies solitaires
les rêves d'amants

la tête dans les nuages
fragile
face aux éléments
tes jambes s'origament
ses mains pèsent sur toi
comme si chaque doigt
téléguidait ton souffle
vers l'arrêt respiratoire

en attente
le premier baiser
dressera dans le soubresaut
le désespoir du quotidien
le pourquoi jouissante
tu rêves à demain
assise sur le visage du destin
qui peut-être aura sa langue
sa force et son désir d'averse
de canicule le jour couchant

inédit, 2022

Dorothee Sarah





Florian Bandinu
Focette (2021)

Jasmine Cozic
Leçon d'érotisme

Tu vas encore
écrire mon nom dans ton agenda entre 20h
et quelque part le lendemain à l'heure
des trottoirs mouillés
des chiens pressés tu vas encore
décrocher ton téléphone en me
deshabillant l'air de rien me mettre
dans cet état d'ivresse sans avoir bu une goutte ou
faire des choses étonnantes comme
me mordre une cheville.

Tu vas encore me donner une leçon d'érotisme
et demain matin
devant le miroir
tu remettras ton caleçon pour la photo
puis quand je la regarderai dans le métro
sur mon téléphone reconditionné peut-être
aurais-je la chance d'apercevoir en arrière-plan
une rare poésie
enroulée dans un long drap
paressant sur le lit.

inédit, 2025

Hélène Konkuyt

J'ai saigné
d'avoir respiré

si
profondément
ton parfum.

inédit, 2023

Lise Halley

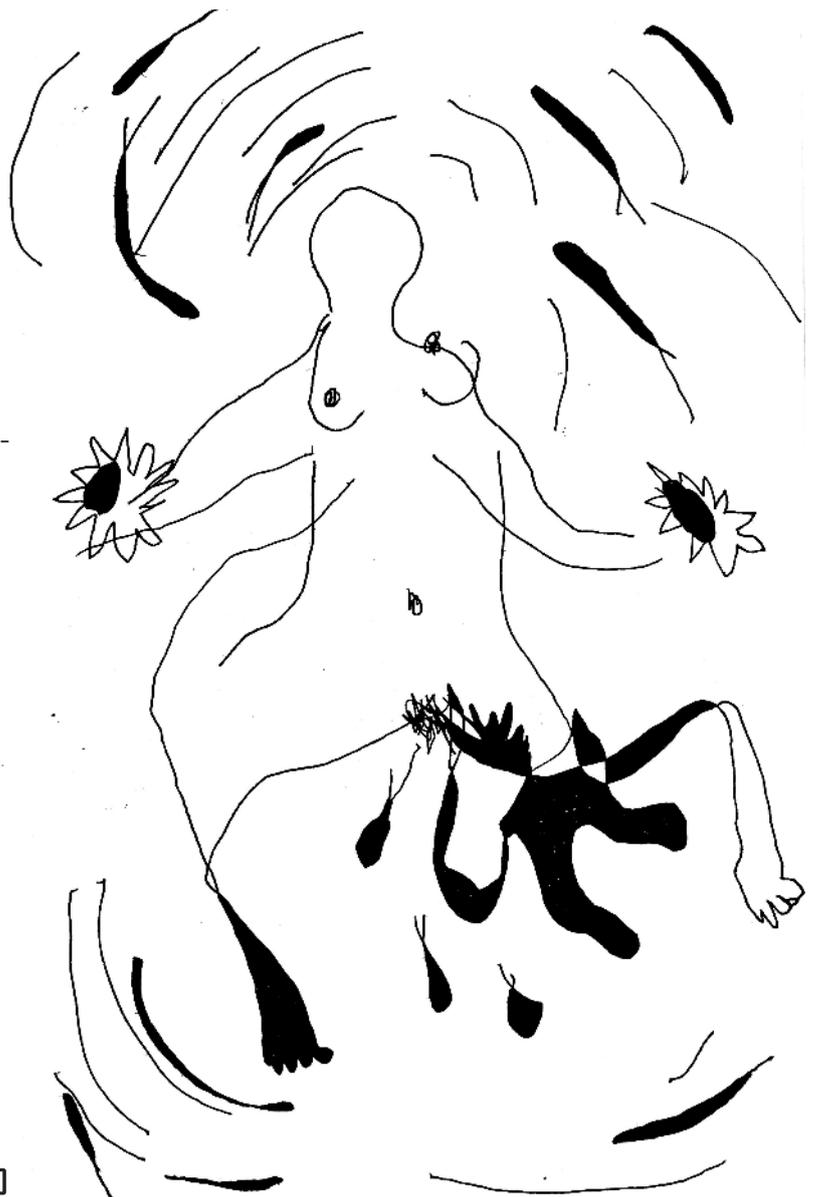
Ça fait quatorze ans que tu me vois
Tu m'as vue jeune
Tu m'as vue étudier, tu m'as vue libre.
Tu m'as vue travailler.
Tu m'as vue voyager, lire, beaucoup lire.
Tu m'as vue cheveux longs, cheveux courts
Tu m'as vue chauve
C'est même toi qui m'as rasée la tête
La première fois.
Tu m'as vue sans cils et sans sourcils, bon dieu qu'on est laid sans sourcils, c'est pire que chauve.
Tu m'as vue poilue, tu m'as vue nue.
Tu m'as vue accoucher, tu m'as même accouchée tout seul, paniqué, là comme ça.
Tu m'as portée, tu m'as fâchée, tu m'as écoutée, tu m'as encouragée. Tellement de fois, encouragée. Tellement de fois tu m'as rassurée. Tu m'as grondée parce que je ne ferme jamais les bouchons des bouteilles. Tu m'as vue changer de goûts, changer d'habits, changer d'amis.
Tu m'as vue devenir mère et je t'ai vu devenir père et nous créons un monde.
Ça fait quatorze ans que tu me vois faire toutes ces choses et quand tu m'embrasses -
Tu ne fais pas semblant.
Tes baisers sont ma maison.
Tes yeux sont mes saisons.
et quand tu m'embrasses
Je respire
Plus fort

inédit, 2024

Dernières parutions

Collectif, *Solstice (nid #01)*, nos accointances, 2025

Fichu poème, autoédition, 2024



Caroline Dejoie

Ce que j'avale et ce que je recrache

Je m'appelle Baubô,
J'appelle du creux d'une peau amie
J'appelle les gauchos fatigué-es et effrayé-es

Si tu es triste, je te montre ma chatte
je te fais rire
je t'offre un gâteau
une pierre rose
mon attention

Et puis de l'autre côté de mes journées
Je m'appelle Baubô
J'appelle les hommes qui financent ma vie d'artiste gouine antifasciste

Je pute
avec les fachos qui votent pour armer les flics
Je pute
avec les flics qui tuent déjà et continueront
Je pute
avec les mascus les racistes et les autres connards

qui votent RN

Je connais leur peau et leurs odeurs
fascistes
Leurs doigts leurs bites et leurs salives
fascistes
Dans ma chatte ils déversent leur argent et leur pouvoir
de fascistes

S'ils me paient, je leur fais plaisir
je les fais jouir
je leur jette des sorts

Qu'ils s'épuisent
en haletant contre un cul d'islamo-gauchiste
Qu'ils s'effondrent
avec un râle nul dans les poils d'une gouine antifa
Qu'ils éjaculent
leur puissance et leur influence dans ma bouche de wokiste
et j'avale

JE LEUR ARRACHE LA TÊTE AVEC LES DENTS
ET JE CRACHE DANS LE TROU

Je remonte

la fermeture éclair de ma jupe à volants
le boulevard
le moral des troupes

J'arrive place de la République et je retrouve les mien-nes

Je crie je danse je me débats
je crois

Je vois les mines fatiguées et inquiètes

Je reconnais celui avec qui j'ai tracté hier
(je l'avais vu-e jeudi à une soirée kinky)

Pour mes amix gauchiasses je roule les plus belles pelles du monde

Je me frotte à leurs joues leurs cuisses je cherche les caresses
lelles glissent en riant le long de mes poils roses

J'appelle les langues wokistes contre ma chatte mouillée

Ce que j'avale je le recrache

L'argent et le pouvoir des fachos je le déverse

Je squirt une militance moite sur nos fronts populaires

Revue *Sardine & Marmelade*, n°2 - « Nos fesses populaires », 2025

Oskar Upmann

modèle : Eva Pech (2023)



Jimmy Vartabedian

j'ai deux mains
la droite me caresse
quand la gauche me gifle
ma peau lisse est rugueuse
me protège et pourrit
une goutte s'extirpe de mon œil asséché
rougi par les flammes
mon sexe grossissant demande le plaisir
ramollit et s'escarre

je suis double
possédé
je cherche l'immaculé
je trouve l'obscène

je dois

oublier le désir

je dois

faire taire le fantasme

le frapper au fondement

couper le doigt qui touche
arracher le pénis
expier l'impureté
la rompre la décapiter
retrouver la sagesse

je suis double
enfant de dieu
sperme du diable
je jouis mes larmes
j'éjacule ma honte

nu dans mon abjection
je pêche et me corrige
vous avez fait de moi
mon unique bourreau

inédit, 2025

Maxime Lemoyne
série « Écho » (2022-2023)



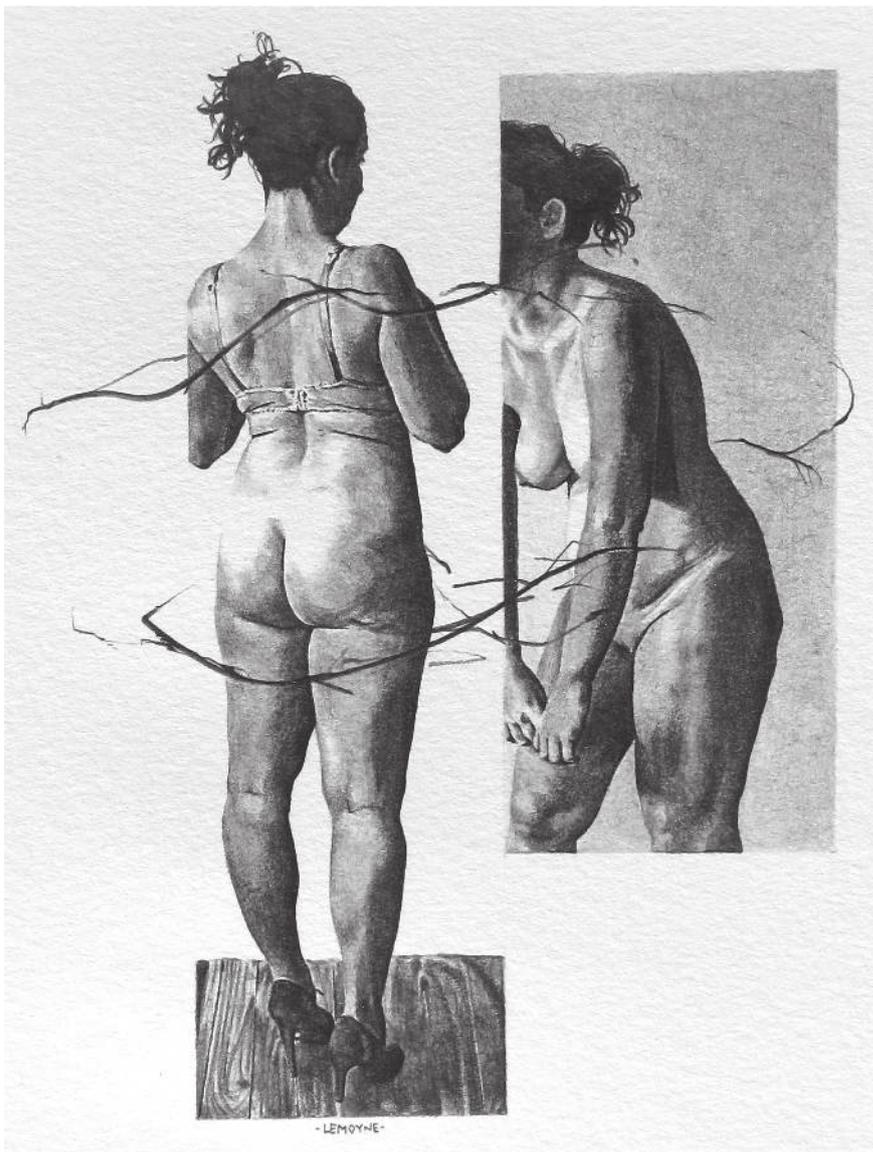
Marie Burger

Désobéir
Ma première cigarette
Premiers joints payés par d'autres
Somnifères mélangés à de la bière
Vomi qui s'en suit
Mon premier vagabondage
Balade de nuit aux bras de
[femmes
Premier oui maman ça va
Trois shots de vodka pour évacuer
Danser marcher dans la nuit
Acouphènes en résultat
Se vouloir seule
Demander un peu d'acide
Se faire recalcr
Dire merci quand même
Dormir dans une chambre mais pas la mienne
Premier tout premier puis tout second baiser
J'enlève mon short de sous ma robe avant de sortir
Mes premiers hommes
Pour rentrer dans les normes
Le goût danger d'une pilule matinale
La première prise de sang au cas où
Plus tard le doute d'une deuxième
Première clôture escaladée
La porte forcée
Tenir la main en descendant les escaliers
Perdre ma chaussette dans la rue
La ramasser plus tard
Retrouver ma culotte dans ta poche en rentrant
Mon premier rouge à lèvres terminé jusqu'à sécheresse
Devoir en racheter un neuf
Ma carte bancaire dans le soutien-gorge
Les au revoir n'ont pas lieu d'être
Pas de temps pour moi

inédit, 2023

Dernière parution

La création féminine : Récits de soi et lectures de l'intimité,
L'Harmattan, 2023



Maxime Lemoyne
série « Écho » (2022-2023)

Coline Hezard

Rouges mue

Dans la lumière
Rougent les ombres et les
Lignes de peaux
Dans la lumière
Suspendues tanées et
Le poil étourdi
Roussi
Dans la lumière
Au loin les
Serviettes imbibées
D'un pays chaud
Aux lumières
Rouges
Flottent mues
Dans la lumière
Les rondeurs
À portée de paume
Et l'éternité
Qui sépare
L'envisage et le geste
Dans la lumière
Délestent
Couche après couche
Couchées sous tes
Regards
Quelques larmes évanouies
Sur le bord de
Ma bouche
Komorebi visages
Dans la lumière
Rouge

inédit, 2023

Dernière parution

Botanique le Système, recueil
illustré co-écrit avec Ludivine
Kerzel, autoédition, 2025

Louise Dumont
The Wall (2022)



Rim Battal

Halal

Noiseuse notoire, Nezha au regard noir,
Traverse la salle en babillant,
Sa voix recouvre le bruit des seaux
En caoutchouc qui s'entrechoquent,
Le bris de l'eau et les cris
Des petites aux peaux neuves
Qui gigotent dans les bassines

Ici, on n'entend aucun téléphone sonner
Ici, il n'y a pas de réseau :
On est au hammam

Des mémés claudiquant comme des crabes
traînant leurs corps ankylosés par les ans
Succèdent à des Vénus rasées à blanc
aux fesses immenses écrasées sur le sol
une madone au dos exsangue
dans la bleue lumière d'une vitre teinte
me guigne lorsque, molle,
allongée sur le ventre
Je regarde une femme enceinte
elle qui ne peut pas faire comme moi
Semble pourtant triomphante
de son enfant prochain

J'imagine que
Ce doit être
Un mâle

Je tends la main et touche ma toison
Combien de femmes ont-elles
Avant moi rêvé sur ce marbre
Écru et chaud de sucer
Ici-même un sexe aimé d'ouvrir
Le leur à deux mains et dire

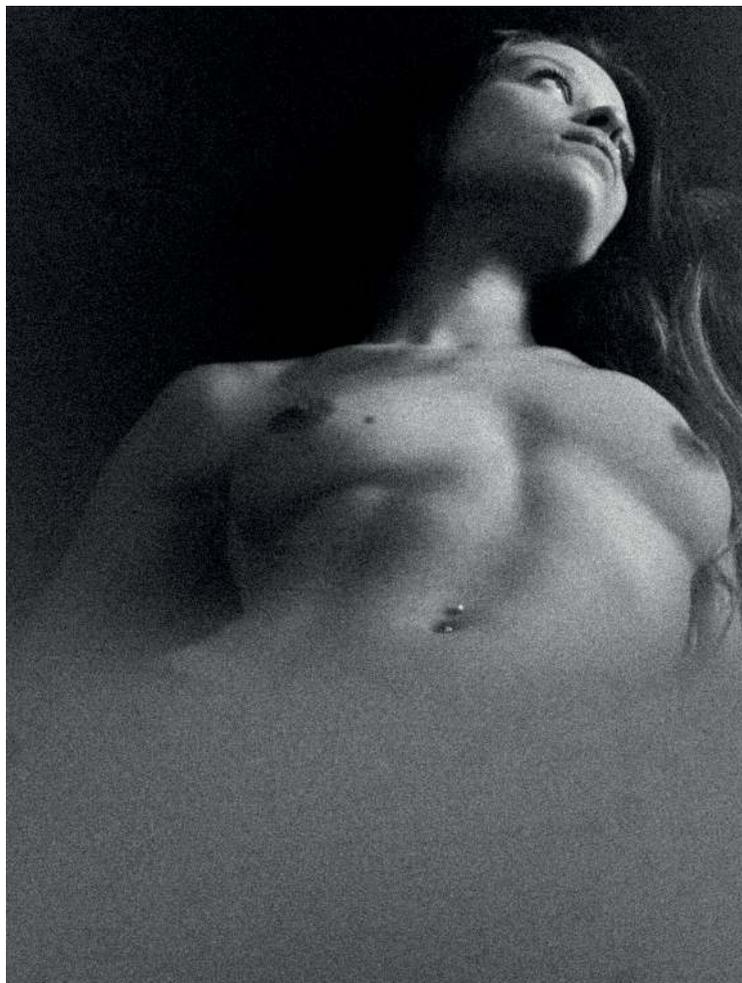
eat me I'm halal

Leurs peaux mortes qui voyagent
Vers le caniveau et s'y confondent
Ont-elles reçu tous ces baisers
Dont je me vante tant ont-elles
Été aimées comme mes lambeaux
Et tous mes recoins

Jusqu'à ce que le cœur batte dans le sexe
Jusqu'à ce que le sexe devienne le centre de tout
Écrin de l'âme si cela veut dire
Quelque chose à quelqu'un,e

La dame qui m'exfolie les fesses avec un gant de crin
M'explique lasse qu'elle ne rêve qu'à raccrocher
Ce dernier
Me dit son bonheur de ne pas être à sa place
Me dit son bonheur d'être dite vieille fille

Ses yeux brillent avec lenteur et sa chair



Maguelone Bernard
Autoportrait(2021)

Mine de rien, Le Castor Astral, 2022

dernières parutions

Je me regarderai dans les yeux [roman],

Bayard éditions, 2025

L'Eau du bain, Le Castor astral, 2024

X et excès, Le Castor astral, 2024

Pommes Girl, Les Presses du réel, 2023

En ligne

Bouchra Abdelkahhar

ig : bouchra_bda1

FP Arsenault

ig : fp.arsnlt

Florian Bandinu

florianbandinu.wixsite.com/2022

ig : flowwwrizard

Henri Baron

henribaron.wixsite.com/grabouillages

ig : baronetcie / fb : henri.baron

Rim Battal

ig/fb : rimbattal

Maguelone Bernard

ig : ventdouest__ / ig : maguelone__

Jacques Boisnais

job2411.com

ig : jacques_boisnais

Mireille Boissel

mireilleboissel.wixsite.com/creations

ig : mireilleboissel

Aline Bonnier

ig : lili_desbellons

Marion Bosviel

ig : marion_bosviel

Marie Burger

ig : marieburger

CVRO

cloro-saf.com

ig : vers_de_couleurs

Moïse Coussement

ig : moise_coussement

Jasmine Cozic

ig : cleis_danslesalgues

Camille Crésut

lesmotsenliberte.fr

ig : camillecresut

Caroline De Freitas

ig : caro.lignes__

Nathalie De Zan

dezannathalie.fr

ig : dezannathalie_artist / fb : athalie.dezan.5

Héloïse Darcy

ig : jeudi.soir_

Caroline Dejoie

ig : barbie.baubo

Antoine Désir

ig/patreon : adesir

Souen Djila

ig : les_mots_presses

Louise Dumont

ig : louise.dumont / mtd : @Louisedumont

Edith

fourretoujours.wixsite.com/website

ig : r_ed_ith

Théodore Efstratiadis

ig : theo_efstra

Aurélie Fauvain

ig : ombresfauves

Julie Gaucher

ig : julie_gaucher63

Maxime Gianton

linktr.ee/MaximeGianton

ig : Ma._Xime / fb : maximegianton

Caroline Giraud

linktr.ee/carogiraud

ig : wherelightseeksnewsentinels

Amandine Gouttefarde-Rousseau

amandinegouttefarde-rousseau.com

ig : kaigomaikaigomai

Lise Halley

ig : lise.halley

Coline Hezard

ig : obsoleteobsolete

Tess Jacob

tessjacob.com

ig : tessjacob

Injonge Karangwa

ig : injonge_k

Ludivine Kerzel

ig : le_boucan_litteraire

Hélène Konkuyt

ig : Inkgravure

Isis Lambert

isislambert0108.wixsite.com/website

ig : _izoue / isis.lmbrt

Maxime Lemoyne

maximelemoyne.net

ig : maximelemoyne / fb : maxime.lemoyne.5

Marine Lombard

ig : marinel.abo

Lisette Lombé

lisettelombe.com

ig : lombelisette / fb : lisettelombeautrice

Isa Solfia Manzano

ig : hatsa.solfia

Luc Marsal

ig : midimoinslequart / fb : luc.marsal.1

Pierre Melendez

ig : pierre_melendez2

fb : pierre.melendez.33

Natacha est gauchère

ig : natachaestgauchere

Pierre Obraz

pierreobraz.fr

ig/fb : pierreobraz

Onrimaskimando

linktr.ee/onrimaskimando

ig : onrimaskimando

Georges Oucif

ig : georges_oucif

Sonia Pavlik

poetiqueinterieure.com

ig : sonia_pavlik

Arto Pazat

artopazat.com

ig : artopazat / fb : arto.pazat

Eva Pech (modèle)

ig : eva_pechmarie

Émilie Pelletier

ig : poeme.d.un.caillou

Théo Perrache

ig/fb : theoperrache

Ilaria Piazza

ig : ilaria_poetessa

Romain Ponçot

ig : zeugma61

Dimitri Rataud (haïku marinière)

ig : haiku_mariniere

Jam Rosa

ig : jam.rosa / ig : jam.rosa.actu

Fredde Rotbart

ig : fredde_rotbart / fb : fredde.rotbart

Dorothee Sarah

ig : dorotheesarah

Alice Sfintesco

alicesfintesco.com

ig : alicesfintesco / fb : sfintescoalice

Amanda Spierings

lecritoire.ch

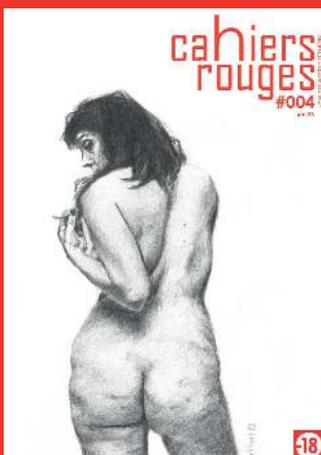
ig : midnight

Oskar Upmann

ig : oskar.u.photo

Jimmy Vartabedian

ig : jim_v_



Prochain numéro : janvier 2026

**Envoyez vos propositions avant le 31 juillet 2025
à cahiersrouges@gmail.com**

cahiers rouges

une collection d'hélas!